

1 Le théorème de Weierstrass

On note $\mathbb{R}[x]$ l'espace vectoriel sur \mathbb{R} des fonctions polynomiales à coefficients réels. Cet espace est muni de la base $(e_k)_{k \in \mathbb{N}}$ définie par :

$$\forall k \in \mathbb{N}, \quad \forall x \in \mathbb{R}, \quad e_k(x) = x^k.$$

Pour tout entier naturel n , on note $\mathbb{R}_n[x]$ le sous-espace vectoriel de $\mathbb{R}[x]$ formé des fonctions polynomiales de degré égal au plus n .

$I = [a, b]$ a priori désigne un intervalle réel fermé borné et l'espaces vectoriels $\mathcal{C}(I)$ des fonctions continues de I dans \mathbb{R} est muni de la norme de la convergence uniforme notée $\|\cdot\|_\infty$.

Avec les exercices qui suivent, on propose plusieurs démonstrations du théorème de Weierstrass : l'espace $\mathbb{R}[x]$ est dense dans $(\mathcal{C}(I), \|\cdot\|_\infty)$. C'est-à-dire que toute fonction continue sur I est limite uniforme sur cet intervalle d'une suite de fonctions polynomiales.

On donne aussi quelques applications.

Exercice 1 Une démonstration du théorème de Weierstrass due à Landau.

On définit la suite $(P_n)_{n \geq 1}$ des noyaux de Landau par :

$$\forall n \geq 1, \quad P_n(x) = a_n (1 - x^2)^n,$$

où la suite $(a_n)_{n \geq 1}$ est définie par :

$$\forall n \geq 1, \quad \int_{-1}^1 P_n(x) dx = 1.$$

1. Calculer :

$$I_n = \int_{-1}^1 (1 - x^2)^n dx$$

pour tout entier naturel n et en déduire a_n .

2. Pour tout réel $\alpha \in]0, 1[$, on note $K_\alpha = [-1, -\alpha] \cup [\alpha, 1]$.

Montrer que la suite $(P_n)_{n \geq 1}$ converge uniformément vers 0 sur K_α .

3. Soit f une fonction continue sur l'intervalle $[0, 1]$ telle que $f(0) = f(1) = 0$. On prolonge cette fonction en une fonction continue sur $[-1, 2]$ en posant $f(x) = 0$ pour tout $x \in [-1, 2] \setminus [0, 1]$ et on lui associe la suite de fonctions $(Q_n)_{n \geq 1}$ définie sur $[0, 1]$ par :

$$Q_n(x) = \int_{-1}^1 f(x+t) P_n(t) dt$$

(a) Montrer que $(Q_n)_{n \geq 1}$ est une suite de fonctions polynomiales.

(b) Montrer que $(Q_n)_{n \geq 1}$ converge uniformément vers f sur $[0, 1]$.

4. Montrer le théorème de Weierstrass.

5. Montrer que si la fonction f est limite uniforme sur \mathbb{R} d'une suite de polynômes alors f est un polynôme (le théorème de Weierstrass est faux si l'intervalle I n'est pas borné).

Exercice 2 Une démonstration du théorème de Weierstrass due à Lebesgue.

On désigne par $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ la suite des coefficients qui interviennent dans le développement en série entière de la fonction $x \mapsto \sqrt{1-x}$ sur l'intervalle $] -1, 1[$, soit :

$$\forall x \in] -1, 1[, \quad \sqrt{1-x} = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n.$$

Pour tout réel $\alpha \in [0, 1]$, on désigne par h_α la fonction affine par morceaux définie par $x \mapsto h_\alpha(x) = \max(0, x - \alpha)$.

1. Préciser la valeur des coefficients a_n .

2. Montrer que la série $\sum_{n=0}^{+\infty} a_n$ est convergente.

3. Montrer que si h est fonction continue et affine par morceaux sur $[0, 1]$, il existe alors des réels $x_1 = 0 < x_2 < \dots < x_p = 1$ et des réels y_0, y_1, \dots, y_p tels que $h = y_0 + \sum_{k=1}^p y_k h_{x_k}$.

4. Montrer que toute fonction continue sur $[0, 1]$ est limite uniforme sur cet intervalle d'une suite de fonctions continues et affines par morceaux.
5. Montrer que :
- (a) la fonction $x \mapsto \sqrt{1-x}$ est limite uniforme d'une suite de polynômes sur l'intervalle $[-1, 1]$;
 - (b) pour tout réel $\alpha \in [0, 1]$ les fonctions $x \mapsto |x - \alpha|$ et h_α sont limites uniformes de suites de polynômes sur l'intervalle $[0, 1]$;
 - (c) toute fonction continue et affine par morceaux sur $[0, 1]$ est limite uniforme d'une suite de polynômes sur cet intervalle.
6. En déduire le théorème de Weierstrass.

Exercice 3 Une démonstration du théorème de Weierstrass due à Bernstein.

I est l'intervalle $[0, 1]$.

Pour tout entier n strictement positif, on note φ_n la fonction définie sur \mathbb{R}^2 par :

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, \varphi_n(x, y) = \left(xe^{\frac{y}{n}} + 1 - x\right)^n.$$

Pour tout entier k compris entre 0 et n , on désigne par $B_{n,k}$ la fonction polynomiale définie par :

$$\forall x \in I, B_{n,k}(x) = C_n^k x^k (1-x)^{n-k}$$

et B_n est l'opérateur de Bernstein défini par :

$$\forall f \in \mathcal{C}(I), B_n(f) = \sum_{k=0}^n f\left(\frac{k}{n}\right) B_{n,k}.$$

1. Pour tout réel y on désigne par f_y la fonction définie sur \mathbb{R} par :

$$\forall x \in \mathbb{R}, f_y(x) = e^{xy}.$$

- (a) Montrer que :

$$\forall x \in I, B_n(f_y)(x) = \varphi_n(x, y).$$

- (b) Montrer que pour tout entier naturel j on a :

$$B_n(e_j)(x) = \frac{\partial^j \varphi_n}{\partial y^j}(x, 0).$$

- (c) Exprimer $B_n(e_j)$ dans la base $(e_k)_{k \in \mathbb{N}}$ pour $j = 0, 1, 2$.

2. On se donne un entier naturel $n \geq 1$, une fonction $f \in \mathcal{C}(I)$ et un réel $x \in I = [0, 1]$.

- (a) Montrer que :

$$|B_n(f)(x) - f(x)| \leq \sum_{k=0}^n \left| f\left(\frac{k}{n}\right) - f(x) \right| B_{n,k}(x)$$

- (b) Montrer que :

$$\sum_{k=0}^n (k - nx)^2 B_{n,k}(x) \leq \frac{n}{4}.$$

- (c) On se donne un réel $\varepsilon > 0$, on lui associe un réel $\eta > 0$ tel que :

$$((x, y) \in I^2 \text{ et } |x - y| < \eta) \Rightarrow (|f(y) - f(x)| < \varepsilon)$$

et on note $E_x = \left\{ k \in \{0, 1, \dots, n\} \mid \left| \frac{k}{n} - x \right| < \eta \right\}$, $F_x = \{0, 1, \dots, n\} \setminus E_x$.

i. Justifier l'existence de η , pour ε donné.

ii. Montrer que :

$$\sum_{k \in E_x} \left| f\left(\frac{k}{n}\right) - f(x) \right| B_{n,k}(x) \leq \varepsilon$$

iii. Montrer que :

$$\sum_{k \in F_x} \left| f\left(\frac{k}{n}\right) - f(x) \right| B_{n,k}(x) \leq \frac{\|f\|_\infty}{2n\eta^2}.$$

3. Dédurre de ce qui précède que pour toute fonction $f \in \mathcal{C}(I)$ la suite $(B_n(f))_{n \geq 1}$ converge uniformément vers f sur I .

Exercice 4 Utilisation des opérateurs de Bernstein.

1. Montrer que pour toute fonction $f \in \mathcal{C}(I)$, on a :

$$B_n(f)' = \begin{cases} f(1) - f(0) & \text{si } n = 1, \\ n \sum_{k=0}^{n-1} \left(f\left(\frac{k+1}{n}\right) - f\left(\frac{k}{n}\right) \right) B_{n-1,k} & \text{si } n > 1. \end{cases}$$

2. Montrer que pour toute fonction f de classe \mathcal{C}^1 sur $[0, 1]$ la suite $(B_n(f)')_{n \geq 1}$ converge uniformément vers f' sur $[0, 1]$. (on peut utiliser le théorème des accroissements finis).
3. Pour toute fonction f de classe \mathcal{C}^p sur $[0, 1]$, avec $p \geq 0$, la suite $(B_n(f)^{(p)})_{n \geq 1}$ converge uniformément vers $f^{(p)}$ sur $[0, 1]$.
4. Montrer que si $f \in \mathcal{C}([0, 1])$ est croissante alors pour tout entier naturel non nul n la fonction $B_n(f)$ est croissante (les opérateurs de Bernstein conservent la monotonie).
5. Montrer que si $f \in \mathcal{C}([0, 1])$ est convexe alors pour tout entier naturel non nul n la fonction $B_n(f)$ est convexe sur $[0, 1]$ (les opérateurs de Bernstein conservent la convexité).
6. Montrer que toute fonction convexe sur un intervalle fermé borné I est limite uniforme d'une suite de fonctions convexes indéfiniment dérivables sur I .
7. En utilisant la suite $(P_n(f))_{n \geq 1}$ par :

$$\forall n \geq 1, \forall x \in [0, 1], P_n(f)(x) = \sum_{k=0}^n \left[f\left(\frac{k}{n}\right) C_n^k \right] x^k (1-x)^{n-k}.$$

montrer que toute fonction f continue sur $[0, 1]$ avec $f(0)$ et $f(1)$ entiers relatifs est limite uniforme sur $[0, 1]$ d'une suite de polynômes à coefficients entiers relatifs.

8. Montrer que si $I = [a, b]$ est un intervalle réel ne contenant pas d'entiers relatifs, alors l'anneau $\mathbb{Z}[x]$ des fonctions polynomiales à coefficients entiers relatifs est dense dans $(\mathcal{C}(I), \|\cdot\|_\infty)$.

Exercice 5 Une démonstration probabiliste du théorème de Bernstein.

À tout entier naturel non nul n et tout réel $x \in [0, 1]$ on associe la variable aléatoire $X_{n,x}$ qui suit une loi binomiale $\mathcal{B}(n, x)$, c'est-à-dire que $X_{n,x}$ est à valeurs dans $\{0, 1, \dots, n\}$ et sa loi de probabilité est définie par :

$$\forall j \in \{0, 1, \dots, n\}, \mathbb{P}(X_{n,x} = j) = C_n^j x^j (1-x)^{n-j}.$$

À toute fonction f continue sur $[0, 1]$ et à valeurs réelles, on associe la variable aléatoire $Y_{n,x} = f\left(\frac{X_{n,x}}{n}\right)$. En notant $\{y_0, \dots, y_p\}$ les valeurs prises par $Y_{n,x}$, on a :

$$\forall k \in \{0, \dots, p\}, \mathbb{P}(Y_{n,x} = k) = \sum_{\substack{0 \leq j \leq n \\ f\left(\frac{j}{n}\right) = y_k}} \mathbb{P}(X_{n,x} = j).$$

1. Montrer que l'espérance de $Y_{n,x}$ est donnée par :

$$\mathbb{E}(Y_{n,x}) = B_n(f)(x),$$

où B_n est l'opérateur de Bernstein.

2. Pour $\varepsilon > 0$, on désigne par $\eta > 0$ un réel tel que $|f(x) - f(y)| < \varepsilon$ pour x, y dans $[0, 1]$ vérifiant $|x - y| < \eta$ (uniforme continuité de f sur $[0, 1]$) et, pour x fixé dans $[0, 1]$, on note :

$$\begin{cases} J_{1,x} = \left\{ j \in \{0, 1, \dots, n\} \mid \left| f\left(\frac{j}{n}\right) - f(x) \right| < \varepsilon \right\} \\ J_{2,x} = \left\{ j \in \{0, 1, \dots, n\} \mid \left| f\left(\frac{j}{n}\right) - f(x) \right| \geq \varepsilon \right\} \end{cases}$$

(a) Montrer que :

$$|B_n(f)(x) - f(x)| \leq \varepsilon + 2 \|f\|_\infty \sum_{j \in J_{2,x}} \mathbb{P}(X_{n,x} = j).$$

(b) Montrer que :

$$|B_n(f)(x) - f(x)| \leq \varepsilon + 2 \|f\|_\infty \mathbb{P}(|Y_{n,x} - f(x)| \geq \varepsilon).$$

(c) Montrer que :

$$|B_n(f)(x) - f(x)| \leq \varepsilon + 2 \|f\|_\infty \mathbb{P}(|X_{n,x} - nx| \geq n \cdot \eta).$$

(d) En utilisant l'inégalité de Bienaymé-Tchebychev, montrer que :

$$|B_n(f)(x) - f(x)| \leq \varepsilon + \frac{\|f\|_\infty}{2n \cdot \eta^2}$$

et conclure.

Exercice 6 Utilisation du théorème de Weierstrass

1. Montrer que l'espace $(\mathcal{C}(I), \|\cdot\|_\infty)$ est séparable (i. e. il existe dans E une partie dense dénombrable).
2. Montrer que si f est une fonction continue sur un intervalle réel fermé borné $[a, b]$ à valeurs réelles telle que $\int_a^b f(x) x^n dx = 0$ pour tout entier naturel n alors elle est identiquement nulle (théorème des moments de Hausdorff). Pour F de dimension infinie, on a toujours $F \cap F^\perp = \{0\}$ mais pas nécessairement $E = F \oplus F^\perp$, c'est que nous montre ce résultat.
3. On note $\omega = e^{i\frac{\pi}{4}}$ et on désigne par f la fonction définie sur $[0, +\infty[$ par :

$$\forall x \geq 0, f(x) = e^{-x^{\frac{1}{4}}} \sin\left(x^{\frac{1}{4}}\right).$$

- (a) Calculer $I_n = \int_0^{+\infty} t^n e^{-\omega t} dt$ pour tout entier naturel n .
 - (b) Montrer que $\int_0^{+\infty} x^n f(x) dx = 0$ pour tout entier naturel n (c'est-à-dire que le résultat de la question précédente n'est pas valable sur $[0, +\infty[$).
4. Montrer que si f est une fonction continue sur \mathbb{R}_+^* à valeurs réelles telle que l'intégrale de f sur \mathbb{R}_+^* soit convergente et $\int_0^{+\infty} f(x) e^{-nx} dx = 0$ pour tout entier naturel n alors elle est identiquement nulle.
 5. Montrer que toute fonction paire, continue et 2π -périodique de \mathbb{R} dans \mathbb{R} peut être approchée uniformément sur \mathbb{R} par une suite de polynômes trigonométriques de la forme :

$$\sum_{k=0}^n a_k \cos(kx).$$

Exercice 7 Un théorème de Korovkin déduit de Weierstrass.

On dit qu'un opérateur linéaire sur $\mathcal{C}(I)$ est positif (ou monotone) s'il transforme toute fonction positive appartenant à $\mathcal{C}(I)$ en une fonction positive.

On dit qu'un opérateur bilinéaire v sur $\mathcal{C}(I) \times \mathcal{C}(I)$ est positif si :

$$\forall f \in \mathcal{C}(I), v(f, f) \geq 0.$$

1. Montrer qu'un opérateur linéaire u sur $\mathcal{C}(I)$ est positif si, et seulement si, pour toutes fonctions f, g dans $\mathcal{C}(I)$ telles que $f \leq g$ on a $u(f) \leq u(g)$.
2. Montrer que si u est un opérateur linéaire positif sur $\mathcal{C}(I)$, alors :

$$\forall f \in \mathcal{C}(I), |u(f)| \leq u(|f|).$$

3. Montrer qu'un opérateur u linéaire positif sur $\mathcal{C}(I)$ est l'opérateur nul si, et seulement si, $u(e_0) = 0$.
4. Montrer qu'un opérateur linéaire positif u sur $\mathcal{C}_b(I)$ est continu et qu'on a :

$$\|u\| = \|u(e_0)\|_\infty,$$

5. Soient u un opérateur linéaire positif sur $\mathcal{C}(I)$ tel que $u(e_0) \leq e_0$ et v l'opérateur bilinéaire symétrique défini sur $\mathcal{C}(I) \times \mathcal{C}(I)$ par :

$$v(f, g) = u(fg) - u(f)u(g).$$

- (a) Montrer que v est positif et qu'on a l'inégalité de Cauchy-Schwarz :

$$v(f, g) \leq \sqrt{v(f, f)}\sqrt{v(g, g)} \leq \sqrt{\|v(f, f)\|_\infty} \sqrt{\|v(g, g)\|_\infty}$$

- (b) Montrer que pour toutes fonctions f, g dans $\mathcal{C}(I)$, on a :

$$\|u(fg) - u(f)u(g)\|_\infty^2 \leq 2\|f\|_\infty^2 \|u(g^2) - (u(g))^2\|_\infty$$

6. Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite d'opérateurs linéaires positifs sur $\mathcal{C}(I)$ telle que :

– pour tout $n \in \mathbb{N}$, on a $u_n(e_0) \leq e_0$;

– pour $k = 0, 1, 2$, la suite de fonctions $(u_n(e_k))_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers e_k sur I .

Montrer que pour toute fonction polynomiale P , la suite de fonctions $(u_n(P))_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers P sur I .

7. Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite d'opérateurs linéaires positifs sur $\mathcal{C}(I)$ telle que pour $k = 0, 1, 2$, la suite de fonctions $(u_n(e_k))_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers e_k sur I .

- (a) Montrer que pour toute fonction polynomiale P , la suite de fonctions $(u_n(P))_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers P sur I .

- (b) Montrer que pour toute fonction f appartenant à $\mathcal{C}(I)$ la suite de fonctions $(u_n(f))_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers f sur I .

8. Montrer que l'identité est le seul opérateur linéaire positif sur $\mathcal{C}(I)$ [resp. sur \mathcal{F}] tel que $u(e_k) = e_k$ pour $k = 0, 1, 2$ [resp. $u(c_k) = c_k$ pour $k = 0, 1$ et $u(s_1) = s_1$].

9. Pour tout entier naturel n , on définit l'application u_n sur $\mathcal{C}([0, 1])$ par :

$$\forall f \in \mathcal{C}([0, 1]), \forall x \in [0, 1], u_n(f)(x) = \int_0^{\frac{\pi}{2}} n \sin^n(t) \cos(t) f\left(\frac{2}{\pi}xt\right) dt.$$

Montrer que pour toute fonction $f \in \mathcal{C}([0, 1])$ la suite de fonctions $(u_n(f))_{n \geq 0}$ converge uniformément vers f sur $[0, 1]$.

10. Soit $I = [0, b]$ avec b réel strictement positif.

Si f est une fonction continue sur I , on la prolonge en une fonction continue sur \mathbb{R}^+ en posant $f(x) = f(b)$ pour x supérieur ou égal à b .

- (a) Montrer que pour toute fonction f appartenant à $\mathcal{C}(I)$ et pour tout entier naturel n strictement positif on peut définir une fonction $u_n(f)$ appartenant à $\mathcal{C}(I)$ en posant :

$$\forall x \in I, u_n(f)(x) = e^{-nx} \sum_{k=0}^{+\infty} f\left(\frac{k}{n}\right) \frac{n^k}{k!} x^k.$$

- (b) Montrer que pour toute fonction f appartenant à $\mathcal{C}(I)$ la suite de fonctions $(u_n(f))_{n \geq 1}$ converge uniformément vers f sur I .

Exercice 8 Un théorème de Korovkin sur $\mathcal{C}(I)$

On note $I = [a, b]$ avec $a < b$ et $E = \mathcal{C}(I)$ l'espace des fonctions continues de I dans \mathbb{R} . L'espace E est muni de la norme de la convergence uniforme définie par :

$$\forall f \in E, \|f\|_\infty = \sup_{x \in I} |f(x)|.$$

On désigne par $\mathcal{L}(E)$ l'espace vectoriel des endomorphismes de E . Un élément de $\mathcal{L}(E)$ est aussi appelé un opérateur linéaire sur E .

On dit qu'un opérateur linéaire u est positif s'il transforme toute fonction positive appartenant à E en une fonction positive.

On note $\mathbb{R}[x]$ l'espace vectoriel sur \mathbb{R} des fonctions polynomiales d'une variable à coefficients réels. Cet espace est muni de la base $\{e_k \mid k \in \mathbb{N}\}$ définie par :

$$\forall k \in \mathbb{N}, \forall x \in \mathbb{R}, e_k(x) = x^k.$$

1. Soit u un opérateur linéaire positif sur E . Montrer que :

$$\forall f \in E, |u(f)| \leq u(|f|).$$

2. Soit u un opérateur linéaire positif sur E . Montrer que u est l'endomorphisme nul si et seulement si $u(e_0) = 0$.

3. Montrer que tout opérateur linéaire positif sur E est continu et exprimer $\|u\|_\infty = \sup_{f \in \mathcal{H} \setminus \{0\}} \frac{\|u(f)\|_\infty}{\|f\|_\infty}$ en fonction de u et de e_0 .

4. Soit f un élément de E . Montrer que pour tout réel $\varepsilon > 0$, on peut trouver un réel $\eta > 0$ tel que :

$$\forall (t, x) \in I \times I, |f(t) - f(x)| \leq \varepsilon + 2 \frac{\|f\|_\infty}{\eta^2} (t - x)^2. \quad (1)$$

5. Pour toute fonction g appartenant à E , pour tout entier naturel k et pour tout réel x fixé dans I , on désigne par $g - g(x)e_k$ la fonction de I dans \mathbb{R} définie par :

$$t \mapsto g(t) - g(x)t^k.$$

Soit f appartenant à E . Montrer que pour tout réel $\varepsilon > 0$, on peut trouver un réel $\eta > 0$ tel que :

$$\forall x \in I, |f - f(x)e_0| \leq \varepsilon e_0 + 2 \frac{\|f\|_\infty}{\eta^2} (e_2 - 2xe_1 + x^2e_0). \quad (2)$$

6. Soient u un opérateur linéaire positif sur E et f une fonction appartenant à E . Montrer que pour tout réel $\varepsilon > 0$, on peut trouver un réel $\eta > 0$ tel que :

$$\forall x \in I, |u(f - f(x)e_0)| \leq \varepsilon u(e_0) + 2 \frac{\|f\|_\infty}{\eta^2} (u(e_2) - 2xu(e_1) + x^2u(e_0)). \quad (3)$$

7. Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite d'endomorphismes positifs de E telle que pour toute fonction f appartenant à $\{e_0, e_1, e_2\}$ la suite $(u_n(f))_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers f sur I .

(a) Montrer que la suite de fonctions $(g_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par :

$$\forall n \in \mathbb{N}, g_n = u_n(e_2) - 2e_1u_n(e_1) + e_2u_n(e_0)$$

converge uniformément vers la fonction nulle sur I .

(b) Montrer que pour toute fonction f appartenant à E , la suite de fonctions $(h_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \forall x \in I, h_n(x) = (u_n(f - f(x)e_0))(x)$$

converge uniformément vers la fonction nulle sur I (on peut utiliser l'inégalité (3)).

(c) Montrer que, pour toute fonction f appartenant à E , la suite $(u_n(f))_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers f sur I (théorème de Korovkin).

8. Pour cette question on prend $I = [0, 1]$ et on considère la suite des opérateurs de Bernstein $(B_n)_{n \geq 1}$. Montrer que pour toute fonction f appartenant à E , la suite $(B_n(f))_{n \geq 1}$ converge uniformément vers f sur $[0, 1]$.

9. Pour cette question on prend $I = [0, b]$ avec b réel strictement positif. Si f est une fonction continue sur I , on la prolonge en une fonction continue sur \mathbb{R}^+ en posant $f(x) = f(b)$ pour x supérieur ou égal à b .

(a) Montrer que pour toute fonction f appartenant à E et pour tout entier naturel $n > 0$, on peut définir une fonction $u_n(f)$ appartenant à E en posant :

$$\forall x \in I, u_n(f)(x) = e^{-nx} \sum_{k=0}^{+\infty} f\left(\frac{k}{n}\right) \frac{n^k}{k!} x^k.$$

(b) Montrer que pour toute fonction f appartenant à E la suite de fonctions $(u_n(f))_{n \geq 1}$ converge uniformément vers f sur I .

Exercice 9 Un théorème de Korovkin sur \mathcal{F}

On note \mathcal{F} l'espace vectoriel réel des fonctions définies sur \mathbb{R} à valeurs réelles périodiques de période 2π et continues. On munit \mathcal{F} de la norme de la convergence uniforme définie par :

$$\forall f \in \mathcal{H}, \|f\|_\infty = \sup_{x \in \mathbb{R}} |f(x)|.$$

On désigne par $\mathcal{L}(\mathcal{F})$ l'espace vectoriel des endomorphismes de \mathcal{F} . Un élément de $\mathcal{L}(\mathcal{F})$ est aussi appelé un opérateur linéaire sur \mathcal{F} .

On dit qu'un opérateur linéaire u est positif s'il transforme toute fonction positive appartenant à \mathcal{F} en une fonction positive.

On note \mathcal{P} le sous-espace vectoriel de \mathcal{F} formé des polynômes trigonométriques à coefficients réels, c'est-à-dire des fonctions de \mathbb{R} dans \mathbb{R} de la forme :

$$x \mapsto a_0 + \sum_{k=1}^n (a_k \cos(kx) + b_k \sin(kx)),$$

où n est un entier naturel, le coefficient a_0 et les coefficients a_k, b_k pour tout entier k compris entre 1 et n sont réels. Cet espace est muni de la base $\{c_k \mid k \in \mathbb{N}\} \cup \{s_k \mid k \in \mathbb{N} \setminus \{0\}\}$ définie par :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \begin{cases} \forall k \in \mathbb{N}, & c_k(x) = \cos(kx), \\ \forall k \in \mathbb{N} \setminus \{0\}, & s_k(x) = \sin(kx). \end{cases}$$

Pour toute fonction f appartenant à \mathcal{F} , on désigne par $(a_k(f))_{k \geq 0}$ et $(b_k(f))_{k \geq 1}$ les coefficients de Fourier de f définis par :

$$\begin{aligned} \forall k \in \mathbb{N}, a_k(f) &= \frac{1}{\pi} \int_{-\pi}^{\pi} f(t) \cos(kt) dt, \\ \forall k \in \mathbb{N} \setminus \{0\}, b_k(f) &= \frac{1}{\pi} \int_{-\pi}^{\pi} f(t) \sin(kt) dt. \end{aligned}$$

On note :

$$S_0(f) = \frac{a_0(f)}{2} c_0 \quad (4)$$

et pour tout entier n strictement positif, on désigne par $S_n(f)$ le polynôme trigonométrique défini par :

$$S_n(f) = \frac{a_0(f)}{2} c_0 + \sum_{k=1}^n (a_k(f) c_k + b_k(f) s_k). \quad (5)$$

1. Montrer que toute fonction f appartenant à \mathcal{F} est uniformément continue sur \mathbb{R}

Pour tout x fixé dans \mathbb{R} , on désigne par ψ_x la fonction définie par :

$$\forall t \in \mathbb{R}, \psi_x(t) = \sin^2\left(\frac{t-x}{2}\right).$$

2. Soient f appartenant à \mathcal{F} . Montrer que pour tout réel $\varepsilon > 0$, on peut trouver un réel η dans l'intervalle $]0, \pi[$ tel que l'on ait :

$$\forall (t, x) \in \mathbb{R}^2, |f(t) - f(x)| \leq \varepsilon + 2 \frac{\|f\|_{\infty}}{\psi_0(\eta)} \psi_x(t). \quad (6)$$

Pour f appartenant à \mathcal{F} et x fixé dans \mathbb{R} , $f - f(x)c_0$ désigne la fonction définie sur \mathbb{R} par :

$$t \mapsto f(t) - f(x).$$

3. Soit f une fonction appartenant à \mathcal{F} . Montrer que pour tout réel $\varepsilon > 0$, on peut trouver un réel η dans l'intervalle $]0, \pi[$ tel que l'on ait :

$$\forall x \in \mathbb{R}, |f - f(x)c_0| \leq \varepsilon c_0 + \frac{\|f\|_{\infty}}{\psi_0(\eta)} (c_0 - \cos(x)c_1 - \sin(x)s_1). \quad (7)$$

4. Soient u un opérateur linéaire positif sur \mathcal{F} et f une fonction appartenant à \mathcal{F} . Montrer que pour tout réel $\varepsilon > 0$, on peut trouver un réel η dans l'intervalle $]0, \pi[$ tel que l'on ait :

$$\forall x \in \mathbb{R}, |u(f - f(x)c_0)| \leq \varepsilon u(c_0) + \frac{\|f\|_{\infty}}{\psi_0(\eta)} (u(c_0) - \cos(x)u(c_1) - \sin(x)u(s_1)). \quad (8)$$

5. Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite d'endomorphismes positifs de \mathcal{F} telle que pour toute fonction f appartenant à $\{c_0, c_1, s_1\}$, la suite $(u_n(f))_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers f sur \mathbb{R} .

(a) Montrer que la suite de fonctions $(g_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par :

$$\forall n \in \mathbb{N}, g_n = u_n(c_0) - c_1 u_n(c_1) - s_1 u_n(s_1)$$

converge uniformément vers la fonction nulle sur \mathbb{R} .

(b) Montrer que, pour toute fonction f appartenant à \mathcal{F} , la suite de fonctions $(h_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \forall x \in \mathbb{R}, h_n(x) = (u_n(f - f(x)c_0))(x),$$

converge uniformément vers la fonction nulle sur \mathbb{R} (on peut utiliser (8)).

(c) Montrer que, pour toute fonction f appartenant à \mathcal{F} , la suite $(u_n(f))_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers f sur \mathbb{R} (théorème de Korovkin sur \mathcal{F}).

6. Montrer que, pour toute fonction f appartenant à \mathcal{F} , la suite $(T_n(f))_{n \geq 1}$ définie par :

$$T_n(f) = \frac{1}{n} \sum_{k=0}^{n-1} S_k(f), \tag{9}$$

converge uniformément vers f sur \mathbb{R} .